Document generated on 04/24/2024 4:09 p.m.

Cahiers québécois de démographie

Conjoncture démographique des Innus du Québec, 1973 à 1993
THE DEMOGRAPHIC SITUATION OF THE INNU IN QUEBEC, FROM 1973 TO 1993
COYUNTURA DEMOGRAFICA DE LOS INNUS DE QUEBEC, 1973 A 1993

Solanges Hudon

Volume 28, Number 1-2, Spring–Fall 1999

L'union libre

URI: https://id.erudit.org/iderudit/010266ar
DOI: https://doi.org/10.7202/010266ar

See table of contents

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)
1705-1495 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Hudon, S. (1999). Conjoncture démographique des Innus du Québec, 1973 à 1993. *Cahiers québécois de démographie*, *28*(1-2), 237–269. https://doi.org/10.7202/010266ar

Article abstract

The Innu are one of the eleven Aboriginal peoples living in Quebec. Their ancestral territory encompasses the current regions of Saguenay-Lac-Saint-Jean and the Lower and Upper North Shore up to the boundaries of the Inuit and Cree territories in Northern Quebec. How has the Innu population listed in the Indian Register and living on the reserves in this territory changed from 1973 to 1993? How does its general profile shape up compared to the Quebec population as a whole? Using adjusted data from the Register as well as data fronn Health and Welfare Canada's medical services directorate, the author calculates the main demographic indicators for the Innu Nation.

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Cahiers québécois de démographie
Vol. 28, no 1-2, printemps-automne 1999, p. 237-269.

Conjoncture démographique des Innus du Québec, 1973 à 1993

Solanges HUDON *

Les Innus sont l'un des onze peuples autochtones qui vivent au Québec [1]. Le territoire ancestral parcouru et exploité par ce peuple couvre la région actuelle du Saguenay-Lac-Saint-Jean et celles de la Basse et de la Haute Côte-Nord jusqu'aux limites des territoires inuit et cri, dans le nord du Québec. De tradition nomade, les bandes innues ont progressivement été regroupées dans des réserves (Mashteuiatsh, Essipit, Betsiamites, Uashat mak Mani-Utenam, Matimékosh, Mingan, Natashquan, La Romaine et Pakuashipi). Tout en partageant la même langue, les mêmes traditions et le même mode d'organisation politique que l'ensemble, chacune des communautés se distingue par l'ancienneté ou le caractère plus récent de sa sédentarisation, l'importance de son effectif total, la dimension de la réserve qu'elle occupe, la localisation de celle-ci, à proximité d'un milieu urbanisé ou en territoire isolé, ou encore le maintien ou l'abandon d'activités économiques traditionnelles au cours de son processus de développement.

Selon Piché et Normandeau (1984 : 21), « saisir théoriquement et concrètement le rôle des phénomènes démographiques dans le mode de vie des autochtones n'est possible qu'en observant des groupes sociaux réels plutôt que des groupes statistiques fictifs qui n'existent que par volonté administrative ». Ainsi, l'examen des communautés innues réelles nécessiterait un regard sur chacune d'elles. Cependant leurs

* Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) et consultante pour des bandes innues.

1 Au Québec, les Innus sont aussi appelés « Montagnais ».

faibles populations ne facilitent pas l'utilisation, sur le plan statistique, d'outils propres à la démographie. Aussi avons-nous décidé de regrouper les données de population de l'ensemble des réserves et de travailler à l'échelle de la nation innue du Québec, malgré les différences que nous avons notées et leur impact possible sur la population innue. Nous avons également choisi de ne retenir pour étude que les populations inscrites au Registre des Indiens du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) et vivant dans les réserves, unités géographiques considérées par les Innus comme la base territoriale du développement de chacune de leurs communautés. Du reste, au cours de la période étudiée, c'est dans les réserves que vit la plus grande partie de la population innue.

Comment la population innue des réserves a-t-elle évolué entre 1973 et 1993 ? Comparativement à la population québécoise, quel profil global présente-t-elle ? Telles sont les questions auxquelles nous voulons répondre dans ce texte.

LES SOURCES DE DONNÉES

Nos sources sont le Registre des Indiens et les données des services médicaux de Santé et bien-être social Canada. Institué en 1951, le Registre des Indiens est un système d'inscription centralisé des données statistiques sur la population indienne du Canada. Les informations concernant les naissances, les décès, les changements d'état civil (par exemple les mariages) et les mouvements de population (tels les transferts de bande) sont acheminées mensuellement au système d'inscription du MAINC par l'administrateur local de chaque bande. L'inscription tardive des événements au Registre constitue une lacune importante de ce système. Par exemple, en 1994, 68 % des naissances enregistrées au cours de l'année s'étaient produites antérieurement (MAINC, 1995). Les délais d'inscription des nouveau-nés ayant droit au statut d'indien entraînent une sous-estimation de la population totale d'une bande et provoquent une distorsion dans la distribution par âge, en particulier pour le groupe des 0-4 ans. Les données de population obtenues du Registre doivent donc faire l'objet d'une correction avant d'être utilisées. Pour la période 1972-1994, nous avons obtenu les effectifs de population par âge, sexe et lieu de résidence, le nombre de naissances selon le sexe, ainsi que le nombre de décès par groupe d'âge et par sexe, au 31 décembre de chaque année.

Santé Canada, par l'intermédiaire des bureaux régionaux de la Direction générale des services médicaux, recueille des données sur la santé des Indiens inscrits, à partir de rapports mensuels fournis par chacun des services locaux de santé. Les données obtenues de Santé Canada couvrent la période 1977-1994 et portent sur le nombre de naissances par sexe ainsi que sur le nombre de décès et les causes de décès par groupe d'âge et par sexe, pour les Indiens vivant dans les réserves (Mashteuiatsh et Essipit exceptées). Il est possible toutefois que des naissances ou des décès rapportés par le personnel infirmier pour une réserve soient attribuables à des individus d'une autre bande qui vivent dans ses limites. Le nombre de naissances et de décès provenant de cette source est utilisé pour la reconstruction des populations du Registre des Indiens; les informations sur les causes de décès servent à analyser la mortalité de l'ensemble de la population innue.

LA CORRECTION DES DONNÉES

Pour corriger les effectifs de population du Registre, nous avons fait appel à un instrument de base en démographie : le diagramme de Lexis. Cet outil graphique permet de représenter les effectifs d'une population, soit par génération, soit par année ou période. À partir des données brutes du Registre des Indiens, nous avons constitué neuf diagrammes, un pour chacune des communautés innues, en répartissant les effectifs de population par âge et sexe de 1972 à 1994. Pour chacune des générations, de 1880 à 1993, nous avons d'abord identifié dans chaque diagramme, au moyen de couleurs différentes et de signes distinctifs, toutes les entrées ou sorties d'hommes et de femmes. Dans le cas des sorties, les informations obtenues du MAINC permettaient de distinguer entre décès et départs de la réserve.

La première correction effectuée a été celle des effectifs d'enfants. Les diagrammes produits mettent en évidence le problème de l'enregistrement différé des naissances. Cette situation, qui touche toutes les bandes innues, se manifeste par l'arrivée d'enfants dans une cohorte au cours des premières années suivant l'année de naissance. Des chercheurs ont évalué qu'entre la sixième et la dixième année après l'événement la presque-totalité des naissances a été enregistrée (Nault et al., 1992). Selon cette hypothèse, en l'absence de mortalité et de migration, on devrait observer une stabilisation des effectifs

dans une cohorte au cours de cet intervalle. En tenant compte des décès et des départs et arrivées d'enfants survenus depuis l'année de naissance, il devient possible d'établir les effectifs des premiers âges de chacune des générations entre 1973 et 1993. Tout en souscrivant à l'hypothèse selon laquelle, en bas âge, la population des Indiens inscrits au Registre se comporte comme une population fermée, c'est-à-dire qu'elle n'est influencée que par le décès de certains de ses membres, nous n'avons pu faire abstraction du fait que des événements reliés au contexte social et politique des communautés innues ont pu avoir une influence sur les populations d'enfants. Par exemple, la formation du Conseil des Atikameks et des Montagnais (CAM) dans les années 1980 a amené des familles à se déplacer vers le siège social, à Québec (Roy, 1993), ou à retourner dans leur communauté après le ralentissement puis la cessation des activités de l'organisme au début des années 1990. De même, l'adoption, en 1985, du projet de loi C-31, qui rendait possible la réinsertion des personnes ayant perdu leur statut d'Indien ou d'Indienne, a entraîné le retour de plusieurs d'entre elles et de leurs enfants dans les réserves. Finalement, la migration vers une autre réserve innue ou le déménagement hors de la réserve d'adultes potentiellement accompagnés de leurs enfants peut être cause du départ ou de l'arrivée d'enfants dans le registre d'une bande. Afin de situer notre reconstitution dans son contexte, précisons que, même en l'absence de données précises quant aux effets de ces événements sur les populations innues, nous avons fait l'hypothèse que, lorsque la stabilisation de la population d'une cohorte se produisait entre 1 an et 4 ans révolus, l'augmentation de l'effectif était due à l'enregistrement différé des naissances. Au-delà de cet âge, si l'augmentation du nombre des enfants d'une cohorte pouvait être associée à l'arrivée d'adultes en âge d'être leurs parents, nous n'avons pas ajouté ce surplus aux naissances de cette cohorte.

Une fois achevée la reconstitution des effectifs d'enfants, nous avons vérifié la vraisemblance de nos résultats en comparant le nombre de personnes à l'âge 0 obtenu par notre méthode et le nombre de naissances vivantes rapporté par les services de santé des réserves pour lesquelles nous avions les données, soit Betsiamites, Uashat mak Mani-Utenam, Mingan, La Romaine, Pakuashipi et Matimékosh. Nous observons, dans l'ensemble, une bonne correspondance entre nos chiffres et le nombre de naissances rapporté par les services locaux.

L'enregistrement différé des décès peut aussi avoir une influence sur l'effectif de population. Les décès rapportés par le Registre ne coïncident pas toujours avec le retrait d'un individu du groupe d'âge correspondant au cours de l'année de l'événement. Afin de rapporter les décès à l'année où ils se sont produits, nous avons utilisé les informations obtenues de Santé Canada sur le nombre de décès par réserve. En faisant l'hypothèse que les observations rapportées par les services de santé des réserves correspondent à l'année de l'événement, nous avons corrigé le nombre annuel de décès pour chacune des communautés. La correction s'est révélée particulièrement opportune pour les effectifs d'âge avancé puisque, dans le cas des décès qui surviennent dans ces groupes d'âge, le retrait du Registre peut s'effectuer avec plusieurs années de retard. Le travail de correction des données du Registre a permis de constituer une grille de distribution des décès selon les délais moyens observés pour quatre grands groupes d'âge (0-14 ans, 15-39 ans, 40-64 ans et 65 ans et plus). Cette grille a été appliquée aux communautés de Mashteuiatsh et d'Essipit, pour lesquelles nous n'avions pas les données des services de santé. L'ajustement pour le sous-enregistrement de la mortalité infantile a été effectué par la même méthode et a servi à estimer les naissances de chacune des communautés.

Après avoir effectué la correction à l'échelle de chacune des communautés, nous avons additionné les résultats afin d'obtenir la population totale des Innus vivant dans les réserves pour la période 1973-1993. C'est à partir de ces données corrigées que nous avons calculé les divers indices démographiques de la nation innue.

L'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION DES RÉSERVES

De 1973 à 1993, la population innue résidante des réserves est passée de 5785 à 9245 personnes; elle s'est enrichie de 3460 membres inscrits au Registre des Indiens. Le tableau 1 présente les composantes de l'accroissement de la population innue du Québec au cours de la période 1973-1993. L'accroissement total correspond à un taux de croissance annuel moyen de 2,36 %. Pendant la même période, celui de la population de l'ensemble du Québec était d'environ 0,7 % [2]. Au cours de la

[2] Les informations concernant la population du Québec sont tirées de Duchesne et Thibault, 1995.

TABLEAU 1 – Composantes de l'accroissement des populations innues vivant dans les réserves, 1973-1993

	Population au 31 déc.	Accroissement total		Accroissement naturel				Migration nette
		N	%	N	%	Naissances	Décès	
1973	5785	155	2,72	142	2,49	172	30	13
1974	5883	98	1,68	146	2,50	178	32	– 48
1975	6067	184	3,08	160	2,68	193	33	24
1976	6163	96	1,57	122	2,00	153	31	– 26
1977	6295	132	2,12	124	1,99	169	45	8
1978	6484	189	2,96	143	2,24	183	40	46
1979	6642	158	2,41	141	2,15	182	41	17
1980	6701	59	0,88	133	1,99	179	46	– 74
1981	6847	146	2,16	144	2,13	183	39	2
1982	6992	145	2,10	130	1,88	175	45	15
1983	7139	147	2,08	146	2,07	192	46	1
1984	7319	180	2,49	162	2,24	201	39	18
1985	7507	188	2,54	161	2,17	195	34	27
1986	7629	122	1,61	178	2,35	212	34	– 56
1987	7807	178	2,31	160	2,07	202	42	18
1988	8010	203	2,57	166	2,10	211	45	37
1989	8247	237	2,92	194	2,39	238	44	43
1990	8480	233	2,79	177	2,12	221	44	56
1991	8739	259	3,01	225	2,61	266	41	34
1992	8964	225	2,54	215	2,43	261	46	10
1993	9245	281	3,09	190	2,09	239	49	91

période étudiée, l'accroissement naturel (taux moyen de 2,23 %) est responsable de la quasi-totalité de la croissance de la population innue. Si le taux moyen d'accroissement se maintient dans les réserves au cours des années à venir, la population pourra y avoir doublé entre 1973 et 2003.

Le rapport entre les composantes du mouvement naturel des populations que sont les naissances et les décès est nettement favorable aux naissances. De 1973 à 1993, il a varié de quatre à six naissances pour un décès. En comparaison, au Québec, il se maintient à quelque deux naissances pour un décès durant la même période. En outre, sauf en 1974, 1976, 1980 et 1986, la migration nette est positive dans les réserves. De 1973 à 1993, elles enregistrent un gain net de 256 personnes. Comme nous l'avons signalé, l'adoption, en 1985, de la loi C-31, qui rétablissait dans leurs droits les personnes — en

majorité des femmes et leurs enfants — privées de leur statut à cause d'un mariage avec un non-Indien, peut expliquer en partie ce bilan positif, particulièrement évident à partir du milieu des années 1980.

LA STRUCTURE DE LA POPULATION

La construction de pyramides des âges à trois moments pendant la période étudiée permet de mettre en évidence l'évolution de la structure de la population innue (figure 1). La pyramide de 1973 illustre la situation de transition que vivaient à cette époque les populations des communautés innues, partagées entre les générations nées dans les réserves et celles de la première moitié du siècle, plus influencées par le mode de vie traditionnel. L'installation permanente dans les réserves, accompagnée de la mise en place progressive des services de santé, a contribué à améliorer l'accès des Innus à des soins adéquats, ce qui a vraisemblablement eu un effet sur leur niveau de mortalité, notamment chez les jeunes enfants. L'élargissement de la base de la pyramide en témoigne. La pyramide révèle, pour les générations d'avant 1950, un déficit d'adultes qui touche plus particulièrement les populations féminines. En 1973, le rapport de masculinité (RM) s'établissait à 104 hommes pour 100 femmes dans l'ensemble de la population innue; c'est entre 20 et 29 ans que les écarts étaient les plus marqués, les RM étant de 114 pour les 20-24 ans et de 109 pour les 25-29 ans. Dans l'ensemble de la population du Québec, on comptait alors environ 98 hommes pour 100 femmes.

Dix ans plus tard, en 1983, la tendance au gonflement de la base de la pyramide observée en 1973 se maintient, malgré les irrégularités. Le rapport de masculinité de cette année s'établit à 100 hommes pour 100 femmes. Quant à la pyramide de 1993, superposée à la précédente, elle révèle une augmentation de la population à certains âges. Cette situation, particulièrement évidente pour les femmes et les enfants, illustre l'impact de la récupération consécutive à la loi C-31 et appuie l'hypothèse d'un retour vers les réserves suggérée par leur bilan migratoire positif. Aux âges avancés, le phénomène de la surmortalité masculine se précise. Le RM de 1993 (97) se rapproche de celui de l'ensemble de la population du Québec en 1991 (96).

Entre 1973 et 1993, la répartition de la population innue par grands groupes d'âge se modifie (figure 2). Si la proportion des 45-64 ans et des plus de 65 ans demeure stable tout au

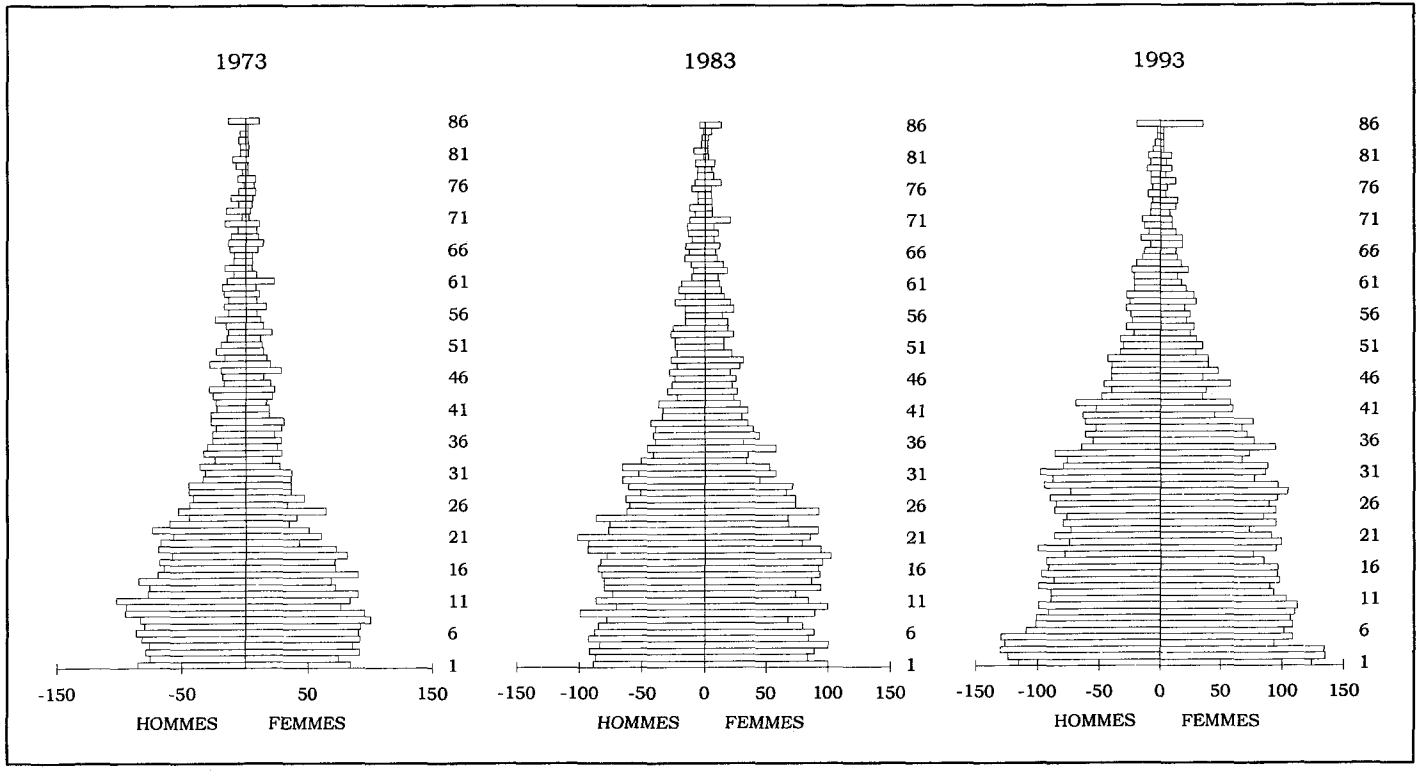

FIGURE 1 — Pyramides des âges, populations innues vivant dans les réserves, 1973, 1983 et 1993

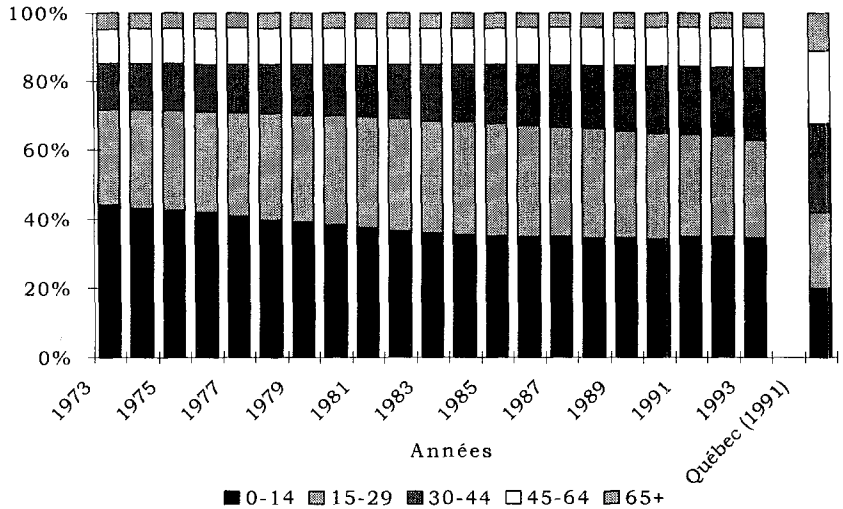

FIGURE 2 — Répartition par grands groupes d'âge, sexes réunis, populations innues vivant dans les réserves (1973-1993) et Québec (1991)

long de la période, oscillant entre 15 % et 16 %, par contre, le groupe des enfants, qui représentait initialement 44 % de la population totale, voit sa part relative se stabiliser autour de 35 % en fin de course. À l'inverse, le groupe des 30-44 ans augmente progressivement, sa part passant de 13 % en 1973 à 21 % en 1993. Les jeunes adultes (15-29 ans), après avoir gagné du terrain entre 1973 et 1985, subissent une diminution de leur part relative. Eu égard à la population de l'ensemble du Québec en 1991 [3], la population innue des réserves se distingue par la sous-représentation des classes d'âge de plus de 45 ans (qui composent 16 % de son effectif, comparativement à 32 % de la population québécoise) et par l'importance qu'y conservent les enfants et les jeunes adultes (35 % et 30 % dans les réserves, 20 % et 22 % au Québec).

Le vieillissement relatif de la population innue est révélé par l'augmentation des âges moyen et médian. Entre 1973 et 1993, l'âge moyen de la population innue passe de 23,2 ans à 26 ans; celui de la population québécoise atteint 34,4 ans en 1992 (Duchesne et Thibault, 1995 : 46). L'âge médian permet de saisir l'importance des jeunes dans la population innue, malgré son « vieillissement ». La moitié de cette population avait moins

[3] Les données pour le Québec sont une compilation des données du Recensement de 1991 (Statistique Canada, 1991).

de 16 ans et demi en 1973, moins de 22 ans en 1993. Si l'on veut trouver un âge médian comparable pour la population du Québec, il faut remonter à 1961 (24 ans). En 1992, l'âge médian de la population québécoise était de 35,9 ans *(ibid.)*.

LA MIGRATION

Étant donné que, durant l'ensemble de la période étudiée, le phénomène migratoire ne constitue pas un élément majeur de la croissance de la population innue vivant dans les réserves, nous passons brièvement sur ses caractéristiques. L'étude des déplacements de population à partir du Registre concerne l'inscription ou le retrait de personnes dans le registre d'une bande pour des raisons autres que les naissances et les décès. Les mouvements d'entrée ou de sortie s'expliquent par l'adoption, le transfert de bande, le mariage (avant 1985) ou le choix de résider en dehors de la réserve. La totalisation des entrées et des sorties, pour chacune des réserves, permet de dresser un portrait qui rend compte des échanges entre le territoire innu, formé de l'ensemble des réserves, et l'extérieur. Les résultats ne reflètent que le mouvement concernant les Indiens inscrits au Registre des bandes montagnaises; ils excluent tout déplacement des membres d'autres nations indiennes ou de personnes non autochtones qui résideraient dans les réserves innues.

Le taux brut de migration nette calculé pour quatre périodes entre 1974 et 1993 varie de – 1,14 à 5,36 pour 1000 habitants (tableau 2). La décomposition du taux de migration nette selon les sexes révèle que les mouvements de sortie concentrés dans les deux premières périodes (1974-1978 et 1979-1983) se traduisent par des taux négatifs qui touchent davantage les populations féminines. De même, le retour vers les réserves qui caractérise la dernière période est dominé par les déplacements de femmes. La loi C-31 en est vraisemblablement la principale

TABLEAU 2 – Taux bruts de migration nette (‰), populations innues vivant dans les réserves

Périodes	Hommes	Femmes	Total
1974-1978	0,64	– 0,39	0,13
1979-1983	0,64	– 1,64	– 1,14
1984-1988	1,85	2,02	1,15
1989-1993	4,59	6,11	5,36

cause; le délai entre l'année de son adoption, 1985, et les années où le mouvement migratoire se ressent nettement du retour vers les réserves correspond peut-être au temps nécessaire pour que des logements deviennent disponibles pour accueillir les personnes qui reviennent et leur famille.

Les déplacements de populations innues inscrites au Registre des bandes sont davantage le fait des groupes d'âge de moins de 40 ans, comme l'illustre la figure 3. Entre 1974 et 1983, ce sont les groupes de 20 à 34 ans qui présentent les plus forts pourcentages de départ des réserves par rapport au total des sorties de la période. Il est intéressant de noter qu'aux entrées ou aux départs d'adultes sont associés, quelle que soit la période, ceux d'enfants, particulièrement de 5 à 9 ans. Cette constatation vient appuyer l'hypothèse selon laquelle les mouvements de migration qui affectent les populations innues seraient des déplacements familiaux. La courbe des entrées de la période 1989-1993, laquelle correspond au temps de rattrapage lié à la loi C-31, est éloquente à cet égard.

LA MORTALITÉ

Le niveau de mortalité est considéré comme un témoin de l'état de santé d'une population. Nos données nous permettent de calculer les indicateurs suivants : taux bruts de mortalité, taux de mortalité par groupe d'âge, taux de mortalité infantile et espérance de vie; elles nous renseignent également sur les causes de décès pour la période 1977-1993.

Les taux bruts de mortalité

Entre 1973 et 1993, le nombre annuel de décès oscille entre 30 et 49 dans les communautés innues. La fréquence de ces décès est mesurée par le taux brut de mortalité (TBM), qui ramène, pour la période, le nombre de décès à la population moyenne. La figure 4 présente l'évolution des taux bruts de mortalité des populations innues comparée à celle de la population de l'ensemble du Québec. En réduisant les variations dues aux petits nombres, la courbe des TBM obtenue par la méthode des moyennes mobiles sur cinq ans (MM5) permet d'entrevoir la tendance à la baisse du niveau de mortalité parmi la population innue à partir des années 1980.

Calculé sur l'ensemble de la période, le TBM moyen de la population innue s'établit à 5,6 décès pour 1000. Durant la

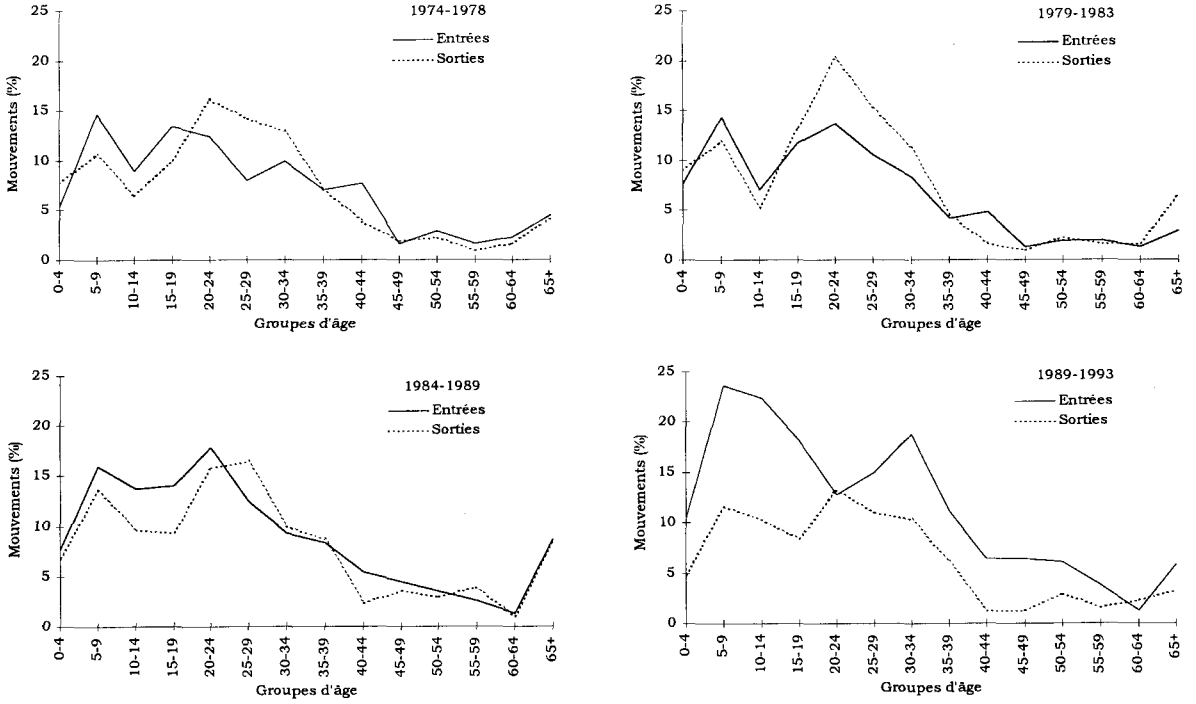

FIGURE 3 — Mouvements migratoires, selon les groupes d'âge, populations innues vivant dans les réserves, 1974-1993

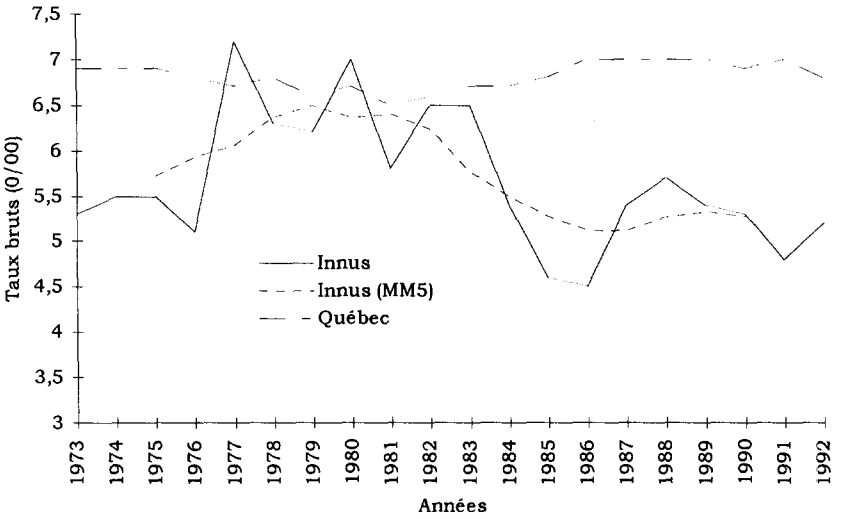

FIGURE 4 — Évolution des taux bruts de mortalité, populations innues vivant dans les réserves et ensemble du Québec, 1973-1993

même période, le taux moyen du Québec se chiffre à 6,8 décès pour 1000. Ces résultats laissent supposer que la mortalité sévit avec moins d'ampleur dans les communautés innues que dans l'ensemble du Québec. La différence de structure des deux populations ne permet pas de porter un tel jugement. L'importance du groupe des personnes âgées dans l'ensemble de la population québécoise influence à la hausse la valeur des taux bruts de mortalité, alors que la jeunesse de la population innue a un effet contraire.

Les taux de mortalité par groupe d'âge

Le calcul des taux de mortalité par groupe d'âge permet de réduire les effets de structure. Il faut cependant préciser que les taux obtenus à partir des petits nombres de décès rapportés pour la population innue doivent être utilisés avec circonspection. Nous les présentons à titre indicatif, pour donner une idée de l'écart qui subsiste entre la population innue et la population de l'ensemble du Québec. Pour fins de comparaison avec le Québec, les taux de mortalité par groupe d'âge de la population innue ont été calculés pour les années 1976, 1981, 1986 et 1991 (figure 5).

Les courbes des taux de mortalité des Innus présentent, comme celles du Québec, l'allure générale attendue (en forme de J). Dans le cas des Innus, la même structure de mortalité

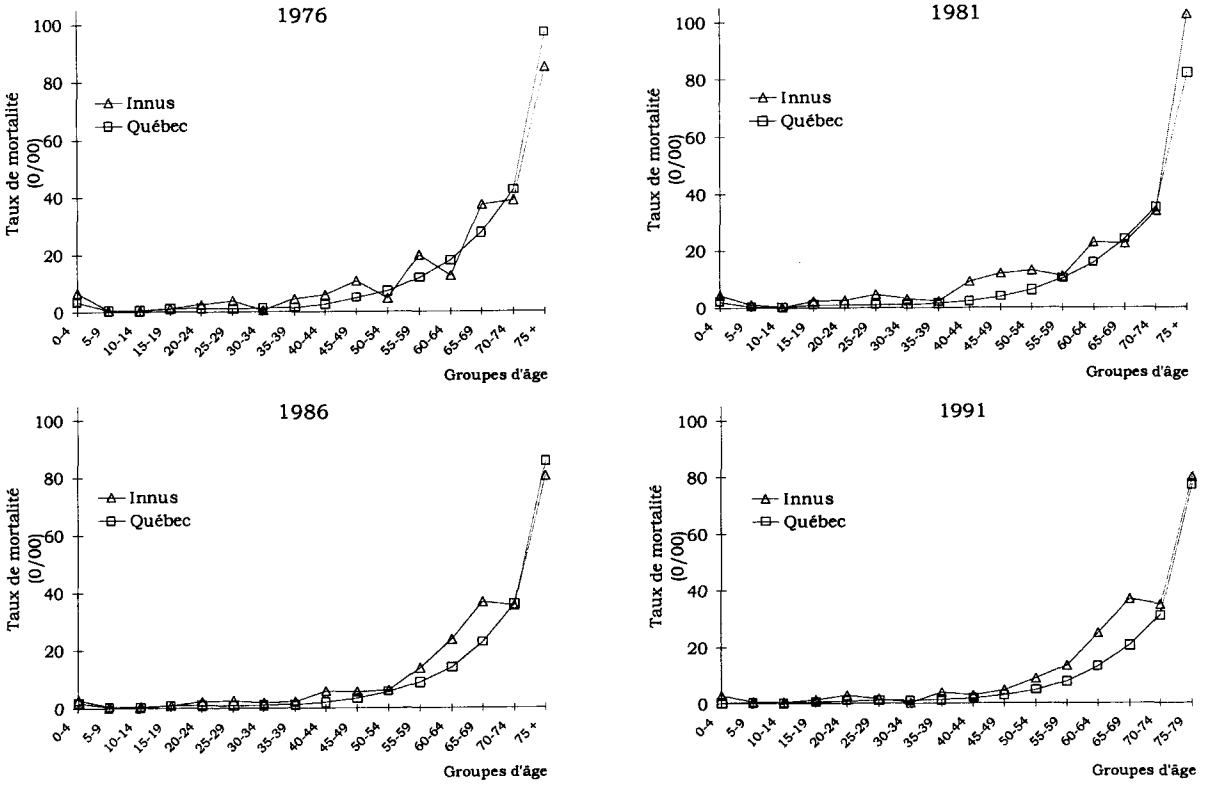

FIGURE 5 — Comparaison des taux de mortalité par groupe d'âge, sexes réunis, populations innues vivant dans les réserves et ensemble du Québec

par âge se dégage, quelle que soit l'année considérée. On observe une baisse du niveau de mortalité de la naissance au groupe des 5-9 ans, puis un niveau plus bas de mortalité se maintient jusqu'au groupe des 20-24 ans, et une hausse de la mortalité se produit chez les jeunes adultes. Après un répit à peu près général pour les 30-34 ans, les niveaux de mortalité grimpent jusqu'à leur maximum, atteint aux âges avancés. Comparées aux courbes de taux de mortalité par groupe d'âge de l'ensemble de la population québécoise, celles de la population innue amorcent leur remontée dès le groupe des 20-24 ans, alors que la hausse du niveau de mortalité devient plus évidente à partir du groupe des 40-44 ans pour le Québec. La population innue se distingue également par un niveau de mortalité plus élevé pour les 0-4 ans, comme le montre la figure 5 [4].

L'application de la méthode des taux types à partir des taux de mortalité par groupe d'âge permet de comparer le niveau de mortalité de deux populations dont la structure est différente. En appliquant les taux par âge de l'ensemble de la population québécoise à la population innue des réserves pour les années 1976, 1981, 1986 et 1991, on obtient des taux comparatifs de 4,37, 3,93, 3,52 et 3,32 pour 1000 respectivement, alors que les taux réels sont de 5,07, 5,76, 4,49 et 4,76 pour 1000. En rapportant le taux réel au taux comparatif, on calcule un indice qui donne une mesure de la surmortalité qui prévaut dans les populations innues eu égard à la population de l'ensemble du Québec, dont la mortalité est prise comme mortalité type. La valeur des indices selon les années confirme l'écart entre les deux populations : de 116 en 1976, elle grimpe à 146 en 1981 et redescend à 127 en 1986, avant de remonter à 143 en 1991. Nous en déduisons que la situation est nettement meilleure pour l'ensemble de la population du Québec.

L'évolution des taux bruts de mortalité des Innus laisse cependant entrevoir que les données sur les décès présentent des lacunes. La forte remontée de la courbe pour l'année 1977 ne peut être attribuée à la seule augmentation de la mortalité (figure 4); on peut penser que les taux de la période 1973-1976, faibles par rapport à ceux des périodes qui suivent, sont dus à une structure où les âges à haut risque de décès seraient sous-représentés. Or, les taux comparatifs obtenus de l'application de ceux du Québec aux Innus montrent qu'il n'en est rien

---

[4] D'après BSQ (1985) pour l'année 1976, BSQ (1988) pour 1981 et 1986 et BSQ (1993) pour 1991.

puisque ces taux décroissent de façon régulière. Si l'augmentation brusque des taux de mortalité n'est pas reliée à la structure par âge, il reste les décès, qui auraient été sous-enregistrés pour les périodes 1973-1976 et 1984-1986. Cette situation pourrait avoir un effet sur la valeur des espérances de vie.

Tables de mortalité du moment et espérance de vie

Les tables de mortalité du moment, construites à partir des taux de mortalité, constituent des résumés du niveau et de l'évolution de la mortalité d'une population. Ces tables rendent compte de la mortalité de l'ensemble des générations qui composent une population, pendant une période déterminée. Compte tenu des données dont nous disposons (décès par groupe d'âge) et des effectifs réduits de la population innue, les quatre tables de mortalité présentées en annexe ont été construites à partir des taux de mortalité par groupes d'âge quinquennaux dans le cas de l'ensemble de la population, et par groupes décennaux dans le cas des tables selon le sexe. Les valeurs retenues pour les fractions d'années vécues dans le cas des tables « sexes réunis » sont issues de la méthode de Chiang (cité dans Levasseur, 1987); pour les tables par sexe, la fraction des années vécues après l'âge de 5 ans correspond à une demi-année. Les séries de taux de mortalité obtenus présentent des fluctuations attribuables aux variations aléatoires de la mortalité dans des effectifs réduits. Quoique cette situation puisse influencer le calcul des indices de la table, nous n'avons pas lissé les taux pour chaque période. À l'instar de Levasseur (1987), nous optons pour l'application d'un intervalle de confiance à 95 % à partir du calcul de la variance échantillonnale pour l'espérance de vie, afin de vérifier la valeur des résultats.

Le tableau 3 présente les espérances de vie à la naissance de la population innue des réserves. Selon les résultats du calcul des tables de mortalité sexes réunis et par sexe, l'espérance de vie des Innus s'est améliorée, passant de 71,3 ans à 75,7 ans pendant la période étudiée. Cependant, le gain de 4,4 ans pour l'ensemble a surtout favorisé la population féminine. L'espérance de vie des femmes innues aurait fait un bond de 5,7 ans, alors que celle des hommes n'aurait gagné que 1,7 année.

Par rapport à l'ensemble de la population du Québec pour des périodes semblables, les hommes et les femmes innus sont confrontés à des espérances de vie moindres. Au cours de la

TABLEAU 3 – Espérance de vie à la naissance des populations innues vivant dans les réserves et de l'ensemble de la population du Québec

	Populations innues				Ens. du Québec	
Périodes	Sexes réunis	H	F	Périodes	H	F
1974-1978	71,3	66,9	71,7	1975-1977	69,0	76,6
1979-1983	71,2	63,4	80,8	1980-1982	70,9	78,7
1984-1988	75,4	67,0	75,6	1985-1987	71,9	79,4
1989-1993	75,7	68,7	77,4	1990-1992	73,5	80,9

Source : BSQ (1988) pour 1975-1977 et 1980-1982 et BSQ (1996) pour 1985-1987 et 1990-1992.

période étudiée, l'écart s'est réduit dans le cas des femmes mais se serait agrandi pour les hommes.

Le bond de l'espérance de vie observé au cours de la période 1979-1983, particulièrement évident dans le cas des femmes, est attribuable à l'effet des petits nombres. L'application d'un intervalle de confiance à 95 % (écart type de + ou – 1,96) à partir du calcul de la variance échantillonnale de l'espérance de vie à la naissance pour les hommes et les femmes rend cet écart non significatif en termes de hausse ou de baisse, pour cette période. Les figures 6 et 7 illustrent le résultat de cette vérification.

La mortalité infantile

Le taux de mortalité infantile constitue un bon indice de l'état de santé d'une population. Pour éliminer l'effet des variations annuelles du nombre de naissances et de décès des Innus, nous avons calculé des taux de mortalité infantile pour des périodes de cinq ans. Il apparaît qu'entre 1973 et 1993, la mortalité infantile a considérablement régressé dans l'ensemble des communautés, passant de 18,3 à 6,5 pour 1000 naissances. Durant la même période, le taux de mortalité infantile de la population de l'ensemble du Québec est passé de 15,5 à 5,7 pour 1000 naissances (BSQ, 1996 : 170).

Les causes de décès

Nos données sur les causes de décès proviennent des services médicaux de Santé et Bien-être social Canada et

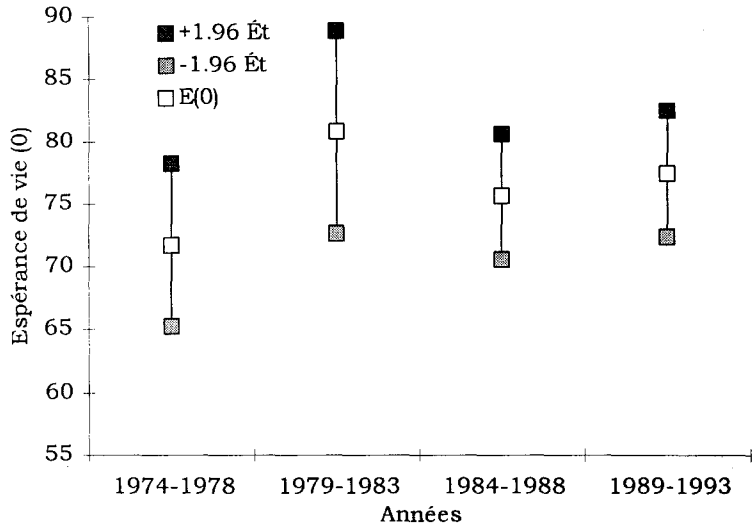

FIGURE 6 — Espérance de vie à la naissance, intervalle de confiance à 95 %, populations féminines innues vivant dans les réserves, 1974-1993

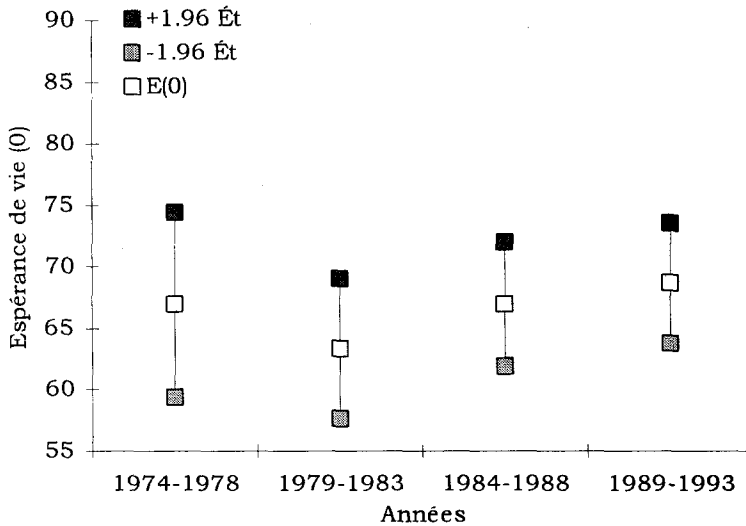

FIGURE 7 — Espérance de vie à la naissance, intervalle de confiance à 95 %, populations masculines innues vivant dans les réserves, 1974-1993

couvrent six des dix réserves étudiées, pour la période 1979-1993. Nous dressons le portrait des causes de mortalité, réparties selon la classification internationale des maladies, en faisant l'hypothèse qu'il correspond à la situation de l'ensemble des populations innues des réserves.

Sur la période, le pourcentage le plus élevé de décès chez les Innus est attribuable aux maladies de l'appareil circulatoire (code VII), qui causent 30 % de l'ensemble des décès (figure 8). Viennent ensuite les lésions traumatiques et les empoisonnements (code XVII; 21 % des décès), plus particulièrement les accidents de voiture, les suicides et les noyades (dans des proportions de 30 %, 21 % et 20 %). Les tumeurs (code II), troisième cause de mortalité, expliquent 15 % des décès. Les quatrième et cinquième causes sont les maladies de l'appareil respiratoire (code VIII; 8 % des décès) ainsi que les maladies endocriniennes, de la nutrition et du métabolisme et les troubles immunitaires (code III; 3 % des décès). Les anomalies congénitales (code XIV) et certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale (code XV) provoquent respectivement 2 % et 1,5 % de l'ensemble des décès. Les maladies infectieuses et parasitaires (code I), toujours présentes, entraînent 1,9 % des décès. Les maladies du système nerveux et des organes des sens (code VI) et les maladies des organes génito-urinaires (code X) sont respectivement responsables de 1,7 % et de 1,5 % des décès, et les maladies de l'appareil digestif (code IV) de 0,6 % des décès. On note qu'aucun décès lié à des troubles mentaux (code V), à des complications de la grossesse ou de l'accouchement (code XI), à des maladies de la peau (code XII) et au système ostéo-articulaire (code XIII) n'a été rapporté par les services locaux de santé au cours de la période. Les décès dont les causes sont inconnues, de même que ceux qui correspondent à des symptômes, signes et états morbides mal définis (XVI), représentent respectivement 9,5 % et 2,4 % du total des décès.

La répartition des décès selon le sexe indique que les principales causes de mortalité diffèrent pour les hommes et les femmes (figure 9). Les maladies de l'appareil circulatoire, première cause de décès pour l'ensemble de la population, emportent 32 % des femmes et 29 % des hommes. Alors que la mortalité attribuable aux tumeurs constitue la deuxième cause de décès chez les femmes (22 % des décès de femmes), c'est la mortalité liée aux morts violentes (accidents de voiture, suicide et noyade) qui constitue la deuxième cause de décès chez les hommes

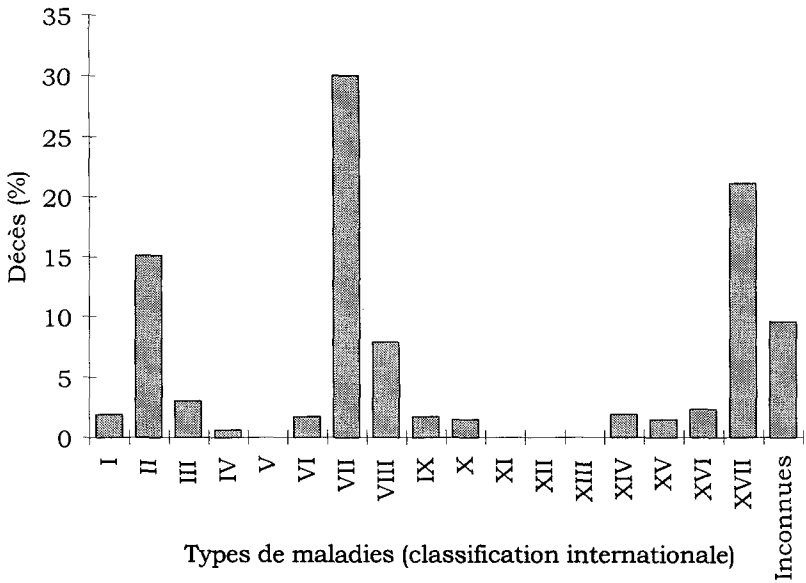

FIGURE 8 — Répartition des décès selon la cause, sexes réunis, populations innues vivant dans les réserves, 1979-1993

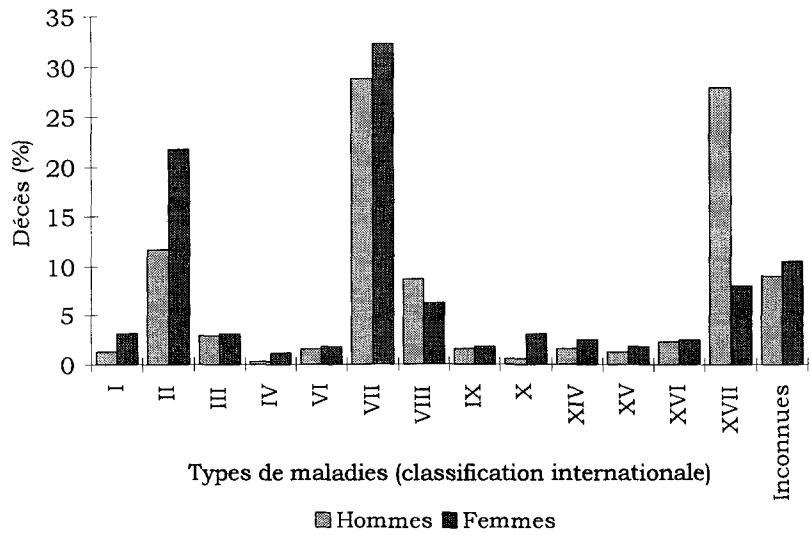

FIGURE 9 — Répartition des décès selon le sexe et la cause, populations innues vivant dans les réserves, 1979-1993

(28 % de l'ensemble). En troisième lieu, les décès de femmes sont liés aux morts violentes dans une proportion de 8 % et ceux des hommes aux tumeurs, dans une proportion de 12 %.

La répartition des causes de mortalité par groupe d'âge montre que les maladies de l'appareil circulatoire et respiratoire (45 % et 11 %) atteignent davantage les personnes âgées, tandis que la mortalité par lésions traumatiques et empoisonnements touche plus particulièrement les jeunes de 15 à 29 ans (81 % des décès rapportés pour ce groupe d'âge : figure 10). Dans l'ordre, les premières causes de mortalité chez les 0-14 ans sont les morts violentes (24 %), les anomalies congénitales (17 %) et les affections dont l'origine se situe dans la période périnatale (15 %). Chez les 30-44 ans, les lésions traumatiques et les empoisonnements (50 %), les tumeurs (15 %) et les maladies de l'appareil circulatoire (13 %) sont les trois premières causes de mortalité. Dans le cas des 45-64 ans, ce sont les maladies de l'appareil circulatoire (33 %), les tumeurs (23 %) et les lésions traumatiques (14 %) qui causent la majorité des décès.

Il est intéressant de comparer les causes de mortalité de la population innue et celles de l'ensemble de la population du Québec (BSQ, 1993 : 173). Dans le cas des Innus, nous avons calculé des pourcentages de décès à partir de cinq années d'observation (1989-1993); les informations pour le Québec ne portent que sur l'année 1991. Les maladies de l'appareil circulatoire (code VII) sont la première cause de décès pour les deux populations, dans des proportions toutefois moindres chez les Innus (figure 11). La deuxième cause de décès marque la différence entre les deux populations. Si les tumeurs (code II) sont la deuxième cause de décès au Québec, ce sont les lésions traumatiques et les empoisonnements (code XVII) qui occupent ce rang dans le cas de la population innue.

LA NATALITÉ

Les taux bruts de natalité

Indicateur global de la natalité, le taux brut de natalité met en relation les naissances vivantes et la population moyenne d'une même année. Entre 1973 et 1993, celui des Innus se situe entre 32 et 26 naissances pour 1000. Son niveau moyen correspond au double de celui de l'ensemble de la population du Québec, qui oscille entre 15,4 et 12,3 naissances pour 1000.

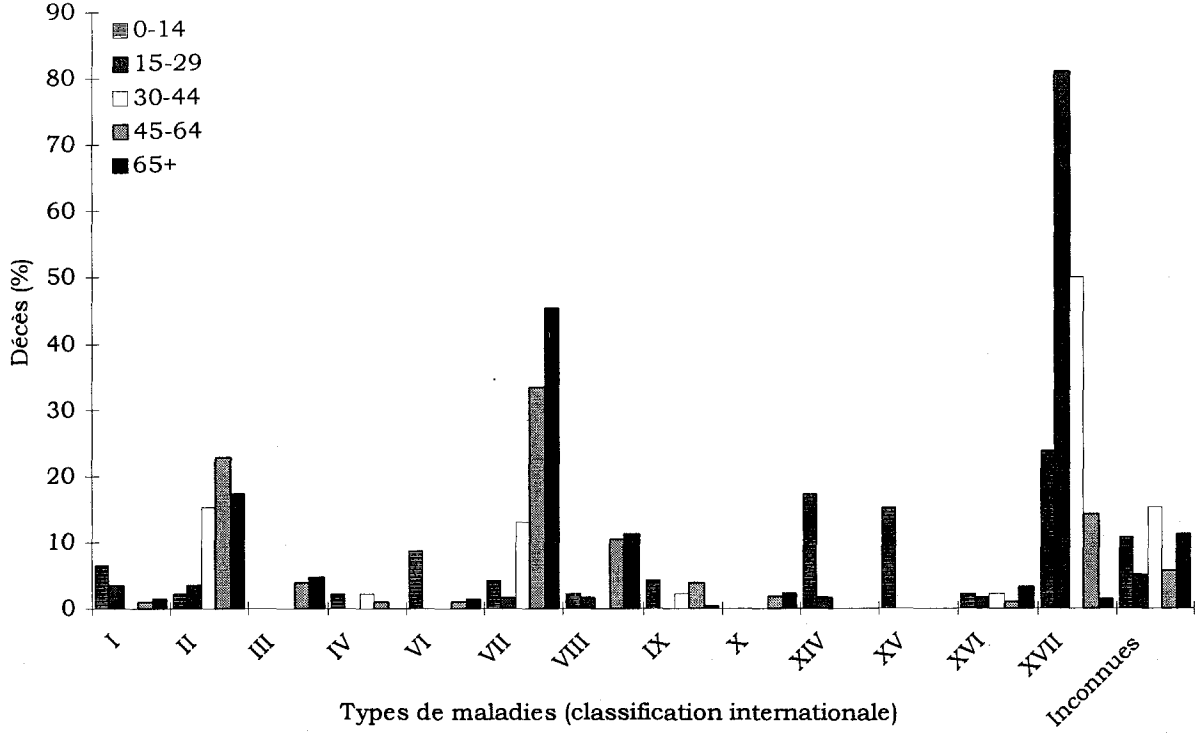

FIGURE 10 — Répartition des décès selon les groupes d'âge, sexes réunis, populations innues vivant dans les réserves, 1979-1993

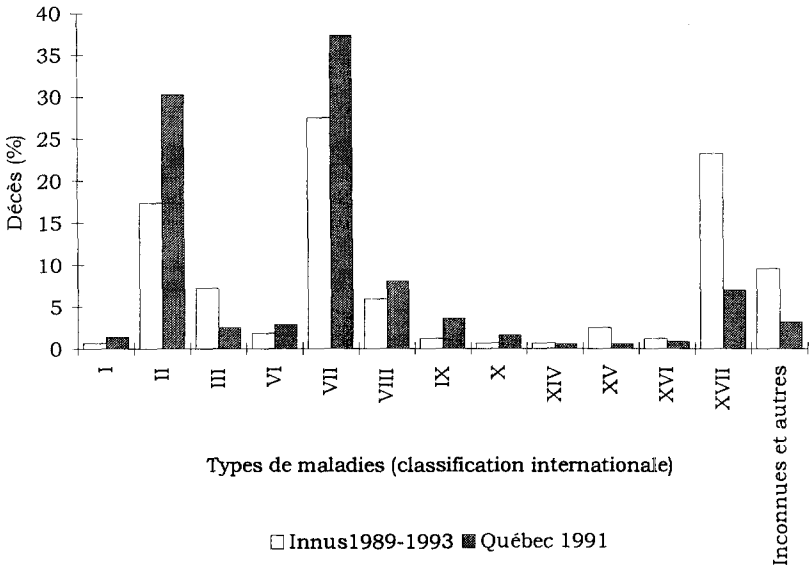

FIGURE 11 — Répartition des décès selon la cause, sexes réunis, populations innues vivant dans les réserves (1989-1993) et ensemble du Québec (1991)

Le taux global de fécondité générale

Si on rapporte les naissances vivantes d'une année à la partie de la population dont elles sont issues, soit les femmes de 15 à 49 ans, on obtient le taux global de fécondité générale, dont l'évolution, pour la population innue, est représentée à la figure 12. Cet indice reflète mieux l'état de la fécondité d'une population car il est moins influencé par la structure par âge que le taux de natalité. La courbe obtenue laisse voir une tendance à la baisse entre 1973 et 1993. Les taux globaux de fécondité générale de la population innue sont nettement supérieurs à ceux de la population du Québec.

Estimation de l'indice synthétique de fécondité (ISF)

Pour éliminer l'influence de la structure par âge dans l'évaluation du niveau de fécondité, on a recours à un indice qui rapporte les naissances issues de femmes d'un âge donné à l'effectif moyen des femmes de cet âge. La somme de ces taux de fécondité par âge constitue l'indice synthétique de fécondité. Le résultat de ce calcul correspond à la descendance d'une génération fictive de femmes qui aurait à chaque âge les taux

de fécondité de l'année. Lorsqu'on ne dispose pas de la répartition du nombre annuel de naissances par âge des mères, on peut estimer l'indice synthétique d'une population en multipliant par 7 le rapport entre le nombre d'enfants de 0 à 4 ans et le nombre de femmes de 15 à 49 ans. Dans le cas de la population innue, le nombre estimé d'enfants par femme, qui est de 4,6 en 1973, chute à 3,2 en 1990 et remonte à 3,4 en 1993 (figure 13).

Ce mode de calcul, emprunté à Robitaille et Guimond (1994), est cependant sensible aux modifications de la structure par âge. Entre 1973 et 1993, la structure de la population innue s'est modifiée. L'importance relative des jeunes adultes de 15 à 29 ans a diminué au profit des adultes de plus de 30 ans, passant de 67,7 % à 57,5 % de la population. L'évolution à la baisse de l'ISF serait accentuée par cet effet de structure. L'arrivée de femmes et d'enfants dans les réserves suite à la loi C-31 expliquerait le bond fait par l'ISF en 1991. Si les résultats de la méthode demeurent dans un ordre de grandeur acceptable pour la période étudiée, ils ne peuvent être utilisés pour établir des tendances dans le temps compte tenu des changements prévisibles dans la structure par âge de la population innue. Le seuil de remplacement des générations étant de 2,1 enfants par femme, la population innue des réserves assure encore son remplacement, contrairement à celle de l'ensemble du Québec, dont l'indice synthétique de fécondité se situait en 1993 à 1,6 enfant par femme (BSQ, 1995 : 174).

CONCLUSION

Cinquante pour cent de la population innue avait moins de 22 ans en 1993. Entre 1973 et 1993, les Innus qui vivent dans les réserves ont connu un accroissement annuel moyen de 2,36 %. Cette croissance est essentiellement due à leur accroissement naturel (taux annuel moyen de 2,23 %), qui se caractérise, durant ces années, par une réduction du niveau de la mortalité et le maintien d'une fécondité élevée. Quant au mouvement migratoire, s'il est demeuré un phénomène résiduel dans la croissance totale, il a eu un impact sur la structure de la population.

Le recul de la mortalité dans les communautés innues se traduit par une réduction marquée du taux de mortalité infantile et par des gains de l'espérance de vie à la naissance. Puisque les niveaux de mortalité infantile et d'espérance de vie

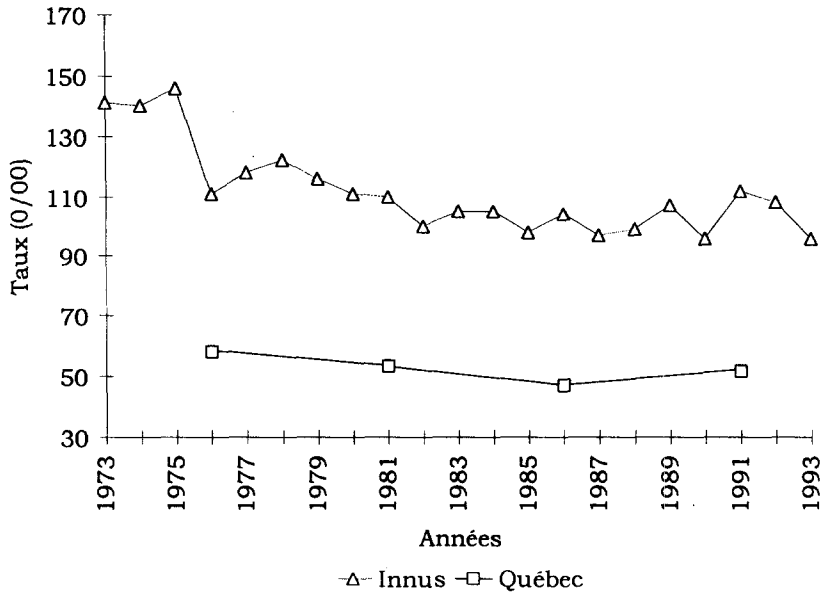

FIGURE 12 — Évolution du taux global de fécondité générale, populations innues vivant dans les réserves et ensemble du Québec, 1973-1993

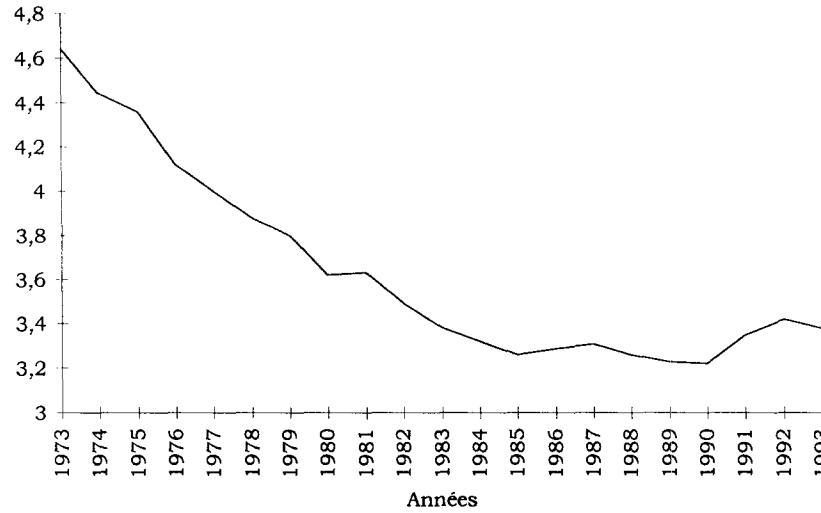

FIGURE 13 — Estimation de l'indice synthétique de fécondité, populations innues vivant dans les réserves, 1973-1993

sont de bons indices de l'état de santé d'une population, on peut faire l'hypothèse d'une amélioration des conditions de vie dans les communautés entre 1973 et 1993.

L'estimation de l'indice synthétique de fécondité pour les populations innues des réserves confirme la tendance à la baisse du niveau de fécondité pendant la période. De 4,6 enfants en 1973, l'indice est passé à 3,4 enfants par femme à la fin de la période. Cependant, comparé à celui de l'ensemble de la population du Québec, soit 1,6 enfant par femme en 1993, le niveau de fécondité des femmes innues demeure élevé.

Les taux bruts de migration nette en fin de période indiquent un retour dans les réserves à partir de 1989. Ce retour concerne particulièrement les femmes de tous âges et les personnes de 20 à 34 ans. Cet apport se lit dans le gonflement de la pyramide des âges de 1993. L'adoption de la loi C-31, en 1985, ne serait pas étrangère à cette situation. Le rythme de retour dans les réserves pourrait dépendre de leur capacité d'accueillir de nouveaux résidents.

Le rythme de croissance des Innus, dont le maintien sur une période de trente ans se traduirait par le doublement de la population des réserves, soulève des questions. Comment s'explique cette croissance ? Les conditions qui ont prévalu entre 1973 et 1993 vont-elles persister ? Quelle sera l'influence des changements socio-économiques sur les caractéristiques démographiques de cette population ? La forte croissance des Innus qui vivent dans les réserves renvoie à la relation entre démographie et développement, puisqu'un changement dans la taille et la structure d'une population a un impact sur ses besoins et pose la question des moyens dont elle dispose pour les satisfaire.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BSQ (Bureau de la statistique du Québec). 1996, 1993, 1988, 1985. *La Situation démographique au Québec. Statistiques démographiques.* Les Publications du Québec.

DUCHESNE, Louis, et Normand THIBAULT. 1995. « La situation démographique du Québec de 1986 à 1992 », dans BSQ. *Le Québec statistique.* Les Publications du Québec : 45-64.

LEVASSEUR, Marco. 1987. *Évolution de la mortalité chez les Inuit du Nouveau-Québec de 1944 à 1983.* Montréal, Université de Montréal, Département de démographie, mémoire de maîtrise, 211 p.

MAINC (Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien). 1995. *Population du Registre des Indiens selon le sexe et la résidence*

1994. Ottawa, Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada, 69 p.

NAULT, François, J. CHEN, R. VERMA et M. V. GEORGE. 1992. *Evaluation and Adjustment of Demographic Data from the Indian Population Register, 1972-1990.* Ottawa, Statistique Canada, version provisoire, 18 p.

PICHÉ, Victor, et Louise NORMANDEAU. 1984. *Les Populations amérindiennes et inuit du Canada. Aperçu démographique.* Montréal, PUM : 9-27, Introduction, « Grandeur et misère de la démographie ».

ROBITAILLE, Norbert, et Éric GUIMOND. 1994. « La situation démographique des groupes autochtones au Québec », *Recherches sociographiques,* XXXV, 3 : 433-454.

ROY, François. 1993. *De la réserve à la ville : urbanisation montagnaise dans la région de Québec.* Sainte-Foy (Québec), Université Laval, Faculté des sciences sociales, mémoire de maîtrise, 230 p.

STATISTIQUE Canada. 1991. *Profils.* No 95 325 au catalogue.

Annexe — TABLES DE MORTALITÉ

Table de mortalité abrégée, sexes réunis, populations innues du Québec vivant dans les réserves, 1974-1978

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,0182774	100000	1828	0,1	98355	7129725	71,30
1-4	0,0143357	98172	1407	0,39	389255	7031370	71,62
5-9	0,0023357	96765	226	0,46	483214	6642115	68,64
10-14	0,001135	96539	110	0,54	482442	6158901	63,80
15-19	0,005286	96429	510	0,57	481051	5676458	58,87
20-24	0,0131778	95920	1264	0,49	476375	5195408	54,16
25-29	0,0192431	94656	1821	0,5	468724	4719033	49,85
30-34	0,0028779	92834	267	0,52	463529	4250309	45,78
35-39	0,0223248	92567	2067	0,54	458082	3786779	40,91
40-44	0,0283837	90500	2569	0,54	446594	3328698	36,78
45-49	0,0518721	87932	4561	0,54	429168	2882104	32,78
50-54	0,0228467	83370	1905	0,53	421900	2452936	29,42
55-59	0,0937584	83370	7817	0,52	427652	2031036	24,36
60-64	0,060957	81466	4966	0,52	390680	1603384	19,68
65-69	0,171095	75554	12927	0,52	346744	1212704	16,05
70-74	0,1769129	62627	11080	0,51	285990	865960	13,83
75-79	0,2506266	51547	12919	0,51	226085	579970	11,25
80+	1	38628	38628		353885	353885	9,16

Table de mortalité abrégée, populations féminines innues vivant dans les réserves, Québec, 1974-1978

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,013624	100000	1362	0,1	98774	7170560	71,71
1-4	0,0070327	98638	694	0,39	392858	7071786	71,69
5-14	0,0067461	97944	661	0,5	976135	6678929	68,19
15-24	0,0087336	97283	850	0,5	968584	5702793	58,62
25-34	0,0153061	96434	1476	0,5	956955	4734210	49,09
35-44	0,0404858	94958	3844	0,5	860266	3777254	39,78
45-54	0,0769231	91113	7009	0,5	770129	2916988	32,02
55-64	0,1259843	84104	10596	0,5	788065	2146859	25,53
65+	1	73509	73509		1358795	1358795	18,48

Table de mortalité abrégée, populations masculines innues vivant dans les réserves, Québec, 1974-1978

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,0230415	100000	2304	0,1	97926	6693106	66,93
1-4	0,0175871	97696	1718	0,39	386591	6595180	67,51
5-14	0,0023518	95978	226	0,5	958648	6208588	64,69
15-24	0,0263543	95752	2523	0,5	944902	5249940	54,83
25-34	0,032695	93228	3048	0,5	917044	4305038	46,18
35-44	0,0581818	90180	5247	0,5	875569	3387994	37,57
45-54	0,1415929	84934	12026	0,5	789205	2512425	29,58
55-64	0,169697	72908	12372	0,5	667214	1723220	23,64
65+	1	60535	60535		1056005	1056005	17,44

Table de mortalité abrégée, sexes réunis, populations innues du Québec vivant dans les réserves, 1979-1983

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,0164745	100000	1647	0,1	98517	7115666	71,16
1-4	0,0045678	98353	449	0,39	392314	7017148	71,35
5-9	0,0047952	97903	469	0,46	488249	6624834	67,67
10-14	0,001156	97434	113	0,54	486910	6136586	62,98
15-19	0,0112931	97321	1099	0,57	484243	5649675	58,05
20-24	0,0120904	96222	1163	0,49	478144	5165432	53,68
25-29	0,0223329	95059	2123	0,5	469987	4687288	49,31
30-34	0,0156684	92936	1456	0,52	461184	4217302	45,38
35-39	0,011546	91480	1056	0,54	454969	3756117	41,06
40-44	0,0447561	90423	4047	0,54	442809	3301148	36,51
45-49	0,0576986	86376	4984	0,54	420420	2858339	33,09
50-54	0,0631344	81393	5139	0,53	420581	2437920	29,95
55-59	0,0529661	81393	4311	0,52	392479	2017339	24,79
60-64	0,1090116	76254	8313	0,52	407021	1624860	21,31
65-69	0,1058287	77082	8157	0,52	365830	1217840	15,80
70-74	0,1559314	68924	10747	0,51	318290	852010	12,36
76-80	0,2451648	58177	14263	0,51	255939	533720	9,17
80+	1	43914	43914		277781	277781	6,33

Table de mortalité abrégée, populations féminines innues vivant dans les réserves, Québec, 1979-1983

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,0196464	100000	1965	0,1	98232	8074983	80,75
1-4	0,0023089	98035	226	0,39	391589	7976751	81,37
5-14	0,0045455	97809	445	0,5	975867	7585162	77,55
15-24	0,0048485	97364	472	0,5	971284	6609295	67,88
25-34	0,0200401	96892	1942	0,5	959215	5638011	58,19
35-44	0,0273973	94951	2601	0,5	835755	4678796	49,28
45-54	0,1090909	92349	10074	0,5	784771	3843042	41,61
55-64	0,1073826	82275	8835	0,5	778573	3058270	37,17
65+	1	73440	73440		2279697	2279697	31,04

Table de mortalité abrégée, populations masculines innues vivant dans les réserves, Québec, 1979-1983

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,0133215	100000	1332	0,1	98801	6335739	63,36
1-4	0,0090153	98668	890	0,39	392501	6236937	63,21
5-14	0,0072993	97778	714	0,5	974215	5844437	59,77
15-24	0,0416667	97065	4044	0,5	950424	4870222	50,18
25-34	0,0554529	93020	5158	0,5	904411	3919797	42,14
35-44	0,0727273	87862	6390	0,5	846670	3015386	34,32
45-54	0,1234568	81472	10058	0,5	764429	2168716	26,62
55-64	0,1860465	71414	13286	0,5	647706	1404286	19,66
65+	1	58127	58127		756580	756580	13,02

Table de mortalité abrégée, sexes réunis, populations innues du Québec vivant dans les réserves, 1984-1988

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,0049044	100000	490	0,1	99559	7539159	75,39
1-4	0,0083496	99510	831	0,39	396011	7439600	74,76
5-9	0,0022782	98679	225	0,46	492787	7043589	71,38
10-14	0,0023863	98454	235	0,54	491729	6550803	66,54
15-19	0,0034559	98219	339	0,57	490365	6059073	61,69
20-24	0,0113417	97880	1110	0,49	486567	5568709	56,89
25-29	0,012395	96769	1199	0,5	480848	5082142	52,52
30-34	0,0087627	95570	837	0,52	475840	4601293	48,15
35-39	0,0114653	94732	1086	0,54	471164	4125454	43,55
40-44	0,0288684	93646	2703	0,54	462014	3654289	39,02
45-49	0,0270041	90943	2456	0,54	449066	3192275	35,10
50-54	0,0297253	88487	2630	0,53	449406	2743209	31,00
55-59	0,0669965	88487	5928	0,52	444698	2293803	25,92
60-64	0,1119125	85857	9608	0,52	437776	1849106	21,54
65-69	0,1683502	82559	13899	0,52	379437	1411330	17,09
70-74	0,1623222	68660	11145	0,51	315995	1031893	15,03
75-79	0,3325942	57515	19129	0,51	240708	715898	12,45
80+	1	38386	38386		475190	475190	12,38

Table de mortalité abrégée, populations féminines innues vivant dans les réserves, Québec, 1984-1988

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,00387	100000	387	0,1	99652	7556377	75,56
1-4	0,0100644	99613	1003	0,39	396006	7456725	74,86
5-14	0,0022989	98610	227	0,5	984971	7060719	71,60
15-24	0,0044593	98384	439	0,5	981644	6075748	61,76
25-34	0,0149701	97945	1466	0,5	972119	5094104	52,01
35-44	0,0157895	96479	1523	0,5	925519	4121985	42,72
45-54	0,0333333	94955	3165	0,5	809267	3196465	33,66
55-64	0,1355932	91790	12446	0,5	855672	2387198	26,01
65+	1	79344	79344		1531526	1531526	19,30

Table de mortalité abrégée, populations masculines innues vivant dans les réserves, Québec, 1984-1988

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,0059678	100000	597	0,1	99463	6695295	66,95
1-4	0,0064959	99403	646	0,39	396037	6595832	66,35
5-14	0,0094229	98758	931	0,5	982922	6199795	62,78
15-24	0,0347222	97827	3397	0,5	961285	5216873	53,33
25-34	0,0251969	94430	2379	0,5	932405	4255587	45,07
35-44	0,0583942	92051	5375	0,5	893632	3323183	36,10
45-54	0,0763359	86676	6616	0,5	833674	2429550	28,03
55-64	0,1958763	80059	15682	0,5	722183	1595877	19,93
65+	1	64377	64377		873694	873694	13,57

Table de mortalité abrégée, sexes réunis, populations innues du Québec vivant dans les réserves, 1989-1993

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,0065295	100000	653	0,1	99412	7567305	75,67
1-4	0,00715	99347	710	0,39	395655	7467893	75,17
5-9	0,0030475	98637	301	0,46	492372	7072238	71,70
10-14	0,0022024	98336	217	0,54	491182	6579866	66,91
15-19	0,0058089	98120	570	0,57	489372	6088683	62,05
20-24	0,0137218	97550	1339	0,49	484335	5599311	57,40
25-29	0,0080654	96211	776	0,5	479115	5114976	53,16
30-34	0,0013716	95435	131	0,52	476861	4635861	48,58
35-39	0,0190094	95304	1812	0,54	472354	4159000	43,64
40-44	0,0136252	93492	1274	0,54	464532	3686646	39,43
45-49	0,0230894	92219	2129	0,54	456196	3222114	34,94
50-54	0,0422151	90089	3803	0,53	460525	2765918	30,70
55-59	0,0644884	90089	5810	0,52	446536	2305393	25,59
60-64	0,1163564	86286	10040	0,52	447502	1858857	21,54
65-69	0,1685723	84280	14207	0,52	387301	1411355	16,75
70-74	0,1592991	70072	11162	0,51	323014	1024054	14,61
75-79	0,2739726	58910	16140	0,51	255007	701040	11,90
80+	1	42770	42770		446032	446032	10,43

Table de mortalité abrégée, populations féminines innues vivant dans les réserves, Québec, 1989-1993

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,0050192	100000	502	0,1	99548	7740248	77,40
1-4	0,0093145	99498	927	0,39	395731	7640700	76,79
5-14	0,0020661	98571	204	0,5	984695	7244969	73,50
15-24	0,0044248	98368	435	0,5	981500	6260274	63,64
25-34	0,002454	97932	240	0,5	978122	5278774	53,90
35-44	0,0197239	97692	1927	0,5	916884	4300652	44,02
45-54	0,0526316	95765	5040	0,5	810321	3383768	35,33
55-64	0,1346154	90725	12213	0,5	846184	2573447	28,37
65+	1	78512	78512		1727263	1727263	22,00

Table de mortalité abrégée, populations masculines innues vivant dans les réserves, Québec, 1989-1993

Intervalle d'âge (années)	Quotient de mortalité	Nombre de survivants	Nombre de décès	Fraction des années vécues	Nombre d'années vécues	Nombre d'années vécues au-delà âge i	Espérance de vie à l'âge i
i	*qi*	*li*	*di*	*ai*	*Li*	*Ti*	*ei*
0	0,0079428	100000	794	0,1	99285	6867856	68,68
1-4	0,0051561	99206	512	0,39	395575	6768571	68,23
5-14	0,0086393	98694	853	0,5	982679	6372996	64,57
15-24	0,0357143	97842	3494	0,5	960944	5390317	55,09
25-34	0,0203304	94347	1918	0,5	933882	4429373	46,95
35-44	0,0461538	92429	4266	0,5	902961	3495492	37,82
45-54	0,0702875	88163	6197	0,5	850648	2592531	29,41
55-64	0,1973094	81966	16173	0,5	738800	1741883	21,25
65+	1	65794	65794		1003083	1003083	15,25